



### **A la découverte du British Museum**

Je désire visiter le Musée Britannique ainsi que l'abbaye de Westminster. Il me trace l'itinéraire et me fait connaître le prix des cabs afin que l'on ne m'exploite pas.

Le lendemain, je suis sur pied à sept heures et vais prendre un déjeuner copieux : œufs, beurre et café.

Je n'ai pas de train à prendre mais un tramway qui me dépose non loin du Musée Britannique. Vers les huit heures, je suis en



présence du monument, important par sa masse. C'est le Musée Britannique, le plus riche du monde.

L'aspect de ce monument est plutôt sévère qu'élégant. Il est absolument noir, comme badigeonné au cirage. J'entre et me trouve dans une vaste bibliothèque. Dans des vitrines sont conservés de nombreux autographes d'hommes célèbres. Nous sommes en 1883 ; c'est l'anniversaire de la naissance de Luther. L'Angleterre protestante n'a pas manqué d'exposer les reliques de ce sinistre personnage. Ce sont des lettres avec sa signature. J'ai remarqué sur une petite feuille de papier le plan de bataille d'Aboukir, dessiné par l'amiral Nelson. Ce sont des petits ronds, chacun représentant un vaisseau.

Par une porte latérale à droite on pénètre dans une seconde salle où sont de nombreux livres proprement reliés. Un large escalier conduit au premier étage où est établi un restaurant.

Je pénètre dans une salle qui renferme les antiquités assyriennes trouvées dans les ruines de Ninive. Ce sont des taureaux ailés, à tête humaine, énormes qui décorent l'entrée des palais de cette ville célèbre. Ils sont entassés pêle-mêle et la salle est mal éclairée. Sur une longue table, il y a des briques recouvertes d'écriture cunéiforme provenant de la bibliothèque des rois d'Assyrie. On est parvenu à les lire et à les comprendre. On a même découvert des romans.

Le long du mur sont des bas-reliefs représentant diverses scènes de guerre: bataille, poursuite de l'ennemi vaincu, passage de fleuve à la nage, égorgement des prisonniers. Les malheureux, les mains liées derrière le dos, attendent leur tour. Un soldat assyrien sans pitié saisit de la main gauche la barbe de son ennemi et, de la droite, lève l'épée qui doit lui trancher le cou.

Ailleurs, on a représenté le siège d'une ville. Les assiégeants placés sur des tours roulantes sont au pied des murs et essaient avec leurs flèches d'éloigner les défenseurs qui, du haut de leurs remparts, emploient les mêmes armes pour éloigner leurs ennemis.



### **Poursuite par le musée égyptien**

Il faudrait avoir plus de temps pour examiner tous les détails ; le musée est très riche. Non loin de là, est le musée égyptien où l'on voit une collection de momies la plus part recouverte de bandelettes de toiles parfaitement conservées. Momies de singes, de chats et d'autres animaux forment une collection très variée. Ce sont les dieux que vénéraient les Égyptiens. Les antiquités grecques et latines occupent une large place : Dans une vitrine ce sont des médailles et des monnaies de divers peuples de l'antiquité. J'ai remarqué beaucoup de d'arnaques, monnaies des Perses en or.

Je passerai volontiers la journée entière au milieu de ces antiquités, mais le temps presse et je dois visiter le soir l'Abbaye de Westminster.

### **Office parmi les tombeaux des rois d'Angleterre**

Je laisse le musée britannique et me rends en tramway à cette cathédrale célèbre, consacrée au culte anglican. Je vais m'asseoir dans la nef. Bientôt viennent plusieurs personnes, fort recueillies, qui prennent part à la prière publique. Près de moi et une dame m'offre son livre. Je la remercie poliment. L'office commence ; c'est l'office canonial qui comporte de deux nocturnes. Les leçons du premier sont tirées de l'ancien Testament. Celles du second sont tirées des évangiles. L'office est chanté en langue anglaise à trois voix avec accompagnement d'orgue. Les chanoines sont en costume de chœur ainsi que les chantres, en soutane noire et surplis. L'office des Matines se termine par le Te deum. Après cela il y a une série d'antiennes, de versets et d'oraisons pour la royauté et les supérieurs ecclésiastiques. L'office est terminé.

Je visite les diverses parties de la cathédrale. A gauche est la chapelle de Saint Édouard le Confesseur où l'on conserve les trônes des anciens rois de Kent et d'Ecosse. C'est là qu'a lieu le couronnement des rois d'Angleterre.

On y voit le tombeau de Saint-Édouard. C'est un sarcophage en grès massif, sans aucun ornement. On gravit quelques marches et l'on se trouve dans la chapelle d'Henry VII, très richement décoré. La voûte est formée de pendentifs de diverses dimensions finement découpés. Autour de la chapelle, sont quelques sépultures royales, sarcophages sobrement ornés. J'ai remarqué le sarcophage de la reine Élisabeth et à côté, celui de sa victime, l'infortuné Marie Stuart.

**EXTRAIT de LES PONTIER DU BOUT DU PONT**

**par Armand PONTIER, Madeleine CABOT et Jean Paul CABOT**

# **LES PONTIER DU BOUT DU PONT**



**ARMAND PONTIER et MADELEINE CABOT**

**JEAN PAUL CABOT**

[www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com)

ISBN : 978-2-9573199-2-3

Disponible sur [www.jeanpaul-cabot.fr](http://www.jeanpaul-cabot.fr)